International

>> Santé publique

>> L'AUTEUR

Pr Jeanne BRUGERE_PICOUX

Professeur de pathologie médicale du bétail et des animaux de basse cour à l'école Vétérinaire d'Alfort

Grippe A/H1N1 : **une évolution imprévisible**

L'évolution de la nouvelle grippe A H1N1 est imprévisible. Pour l'instant, elle se diffuse modérément. Le pouvoir pathogène du virus en cause ne semble pas supérieur à celui de la grippe saisonnière. L'épidémie peut s'arrêter ou réapparaître plus tard, avec le risque d'une seconde vague due au virus devenu plus pathogène.

« Grippe porcine », « grippe mexicaine », « grippe nord-américaine », « nouvelle grippe », « virus 2009 H1N1 » et maintenant « grippe A » ou « grippe A/H1N1 » : toutes ces dénominations démontrent les difficultés rencontrées pour nommer cette affection due à un nouveau virus sans gêner une filière ou un pays. Ceci est d'autant plus important que l'étude génétique de cette nouvelle souche virale montre qu'elle est composée d'une mosaïque de gènes provenant de virus grippaux humains, aviaires et porcins observés en Amérique du Nord, en Asie et en Europe.

Il est vraisemblable que certaines souches virales à l'origine de ce nouveau virus se soient multipliées dans les élevages porcins pendant quelques décennies auparavant sans risque avéré pour l'Homme. Cependant, si scientifiquement ce virus grippal est de type porcin, il n'a pas été démontré que l'origine de la maladie ait été associée à un contact avec des élevages porcins ayant été malades.

Présence du virus non démontrée chez le porc

De plus, la présence de ce virus n'a pas été démontrée chez le porc et l'épidémie humaine est urbaine au Mexique. On a incriminé un élevage porcin intensif au Mexique (dans le village de La Gloria) mais les premiers résultats sérologiques semblent au contraire prouver que les porcs n'ont pas été contaminés.

Il importait d'arrêter de parler de « grippe porcine » pour éviter les réactions exagérées des consommateurs que nous avons connues avec l'annonce médiatique du risque pandémique de la « grippe aviaire » lié au virus H5N1 de la peste aviaire à partir de 2003. La preuve en est la décision de l'arrêt des importations de porcs décrétée par certains pays, la diminution de la consommation de porc atteignant 80 % au Mexique et, pire, l'abattage massif de porcs préconisé en Egypte (où l'abattage des volailles serait plus utile du fait de la persistance de la peste aviaire due au virus H5N1 dans ce pays avec un 69e cas humain mortel cette semaine).

La grippe porcine, zoonose sans gravité

On sait pourtant que la grippe porcine classique est une zoonose généralement sans gravité et que seul le contact avec l'animal vivant (ou au moment de son abattage) peut permettre une contamination humaine. On a démontré que ce type d'infection était le plus souvent asymptomatique, les éleveurs de porcs étant en première ligne et les vétérinaires en seconde ligne.

Une revue de la littérature récente d'une équipe américaine (Myers et al, Clin. Inf. Dis. 2007, 44, 1084) signale 50 cas de grippe symptomatique chez l'Homme résultant d'une transmission d'un virus porcin (dont 61 % après contact avec des porcs). Sur ces 50 cas ayant touché 37 civils et 13 militaires, 7 décès sont rapportés. Ce n'est pas la première fois aussi que l'on observe une grippe due à un virus A/H1N1 présentant un triple réassortiment (comportant des gènes issus de virus humains, aviaires et porcins) : ceci a été observé en décembre 2005 dans le Wisconsin, aux Etats-Unis, chez un jeune homme âgé de 17 ans ayant participé à l'abattage de porcs (Newman et al, EID, 2008, 14, 1470).

En revanche, les scientifiques sont unanimes pour souligner que la consommation de porc n'entraîne aucun danger vis-à-vis d'une grippe de type porcin.

La peste aviaire, un problème de pathologie animale

Si l'on compare la grippe porcine à la peste aviaire due au virus H5N1 dénommée à tort « grippe aviaire », nous constatons une situation complètement différente :

- **la peste aviaire reste** un problème de pathologie animale (avec déclaration obligatoire) représentant peu de risque pour l'Homme (depuis 2003, cette zoonose exceptionnelle a contaminé 421 personnes dont 257 morts, soit 11 minutes de paludisme dans le monde…) ; dans le cas de la grippe A/H1N1, c'est le contraire puisqu'il y a une contamination interhumaine ; on ne connaît qu'une contamination interespèce : il s'agit d'un charpentier venant du Mexique et ayant transmis le virus à un éleveur qui a ainsi contaminé (sans gravité) une partie de son élevage porcin ;

Virus différent de celui de la grippe espagnole

- **la grippe porcine n'est pas** une maladie à déclaration obligatoire car le taux de mortalité est relativement modéré dans l'espèce porcine ;
- **la grippe porcine a toujours** été considérée comme une zoonose alors que ce n'était pas le cas avant l'annonce de la peste aviaire due au virus H5N1 à Hong-Kong en 1997.

On ne sait pas pourquoi ce virus est apparu au Mexique en mars 2009 mais il est tout à fait possible que la recombinaison de ce virus ait eu lieu dans un autre pays car ce virus est très proche de celui identifié en Amérique du Nord.

Actuellement, la gravité de la grippe A/H1N1 ne semble pas beaucoup plus importante qu'une grippe classique (grippe saisonnière). Il ne comprend pas les marqueurs de virulence du virus H1N1 de la grippe espagnole de sinistre renommée, ce qui est rassurant.

Une composition inhabituelle

Cependant, sa composition est inhabituelle avec ses gènes d'origine humaine, aviaire et porcine retrouvés sur divers continents (Amérique du Nord, Asie et Europe).

Au 12 mai 2009, 30 pays ont déclaré 5 251 cas d'infection par cette nouvelle souche virale. Les pays les plus touchés sont le Mexique (2 059 cas dont 56 mortels), dépassé maintenant par les Etats-Unis (2 600 dont 3 mortels). Mais d'autres pays ont été touchés : Allemagne (12 cas), Argentine (1 cas), Australie (1 cas), Autriche (1 cas), Brésil (8 cas), Canada (242 cas dont un mortel), Chine (2 cas dont l'un à Hong-Kong), Colombie (3 cas), Danemark (1 cas),

Espagne (95 cas), France (13 cas), Guatemala (1 cas), Israël (7 cas), Irlande (1 cas), Italie (9 cas), Norvège (2 cas), Panama (16 cas), Japon (4 cas), Pays-Bas (3 cas), Nouvelle-Zélande (7 cas), Pologne (1 cas), Portugal (1 cas), République de Corée (3 cas), Royaume-Uni (55 cas), Salvador (4 cas), Suède (2 cas), Suisse (1 cas).

Surprise des scientifiques

Depuis l'annonce de cette nouvelle grippe le 24 avril dernier (qui a surpris tous les scientifiques), celle-ci ne semble pas se propager très rapidement dans les deux pays les plus touchés, le Mexique et les Etats-Unis. Les cas répertoriés au Mexique actuellement semblent provenir surtout du délai lié à la réponse plus tardive du laboratoire pour les analyses en attente.

En conclusion, l'évolution de cette nouvelle grippe A H1N1 est imprévisible. Elle évolue en continuant à se diffuser modérément (cas importés et quelques cas secondaires de contamination interhumaine) et le pouvoir pathogène du virus en cause ne semble pas supérieur à celui d'une grippe saisonnière. L'épidémie peut s'arrêter mais elle peut réapparaître plus tard avec le risque d'une seconde vague due à ce virus devenu plus pathogène.

L'Organisation mondiale de la santé n'a pas exclu le risque d'une amplification vers le stade 6 de la pandémie en classant l'épidémie au stade 5.

D'autres alarmistes annoncent déjà la combinaison possible du H1N1 avec le virus de la panzootie de la peste aviaire H5N1 alors que l'on sait que le porc comme l'Homme s'est avéré très peu réceptif à ce virus.

Si certains considèrent que les prévisions ont été trop alarmistes, il ne faut peut-être pas oublier que la prévention de la grippe est essentielle du fait que cette maladie particulièrement contagieuse peut être mortelle. On oublie que la grippe saisonnière tue au moins 1 500 à 2 000 personnes par an en France. ■

▲ *Actuellement, la gravité de la grippe A/H1N1 ne semble pas beaucoup plus importante qu'une grippe saisonnière.*